

Les ménages belges gèrent-ils mal leur argent ?

Une étude commandée par une société de gestion de crédit l'indique. Les ménages n'auraient notamment pas une vue globale sur l'ensemble de leurs dépenses.

Quelles seront vos dépenses tout au long du mois ? À cette interrogation, beaucoup de Belges ne savent pas répondre précisément : 42 % des 1.036 personnes que le bureau de recherche United Minds a sondées pour le compte de la société de recouvrement Itrum Justitia n'en ont qu'une vague idée. Ce qui évidemment ne participe pas à la solidité de leur situation financière.

Ce European Consumer Payment Report focalise sur les budgets des ménages, moins pour évaluer leurs niveaux de revenus que pour tenter d'analyser la façon dont ils gèrent l'argent qui leur revient. Partant du principe au fond qu'ils ne peuvent dépenser que ce qu'ils perçoivent.

L'étude apprend que 14 % des répondants reconnaissent ne pas avoir leur situation financière sous contrôle. Parmi les 18-24 ans, ce pourcentage atteint même les 21 %. Est-ce la faute à des revenus trop bas ? Ou à une gestion trop légère ? L'étude ne tranche pas au travers des réponses des sondés. Mais à tout de même le mérite d'attirer l'attention sur d'inévitables faiblesses, défauts de vigilance dans la façon de gérer les fonds. Des exemples ? Cette vue trop segmentée sur les dépenses du mois,

cette mauvaise habitude de laisser « trainer » des factures...

« Une culture économique déficiente »

À cet égard, à juste titre, la chaire Banques populaires « vulnérabilité financière et microfinance » de l'école Audencia Nantes faisait remarquer dans une étude au sujet comparable qu'en France, beaucoup de ménages possédaient une « culture économique

déficiente ». Un de ses représentants déclarait alors au journal *Le Monde* que « surestimer ses compétences, ne pas bien comprendre les conséquences de ses actes, notamment en matière de crédits, sont autant d'écueils surtout lorsque les foyers ont des contraintes financières fortes ». Tout cela fragilise et à terme peut mener au gouffre en cas de coups durs... ■

MATHIEU COLINET

l'expert « Une meilleure éducation peut aider à mieux gérer son budget »

ENTRETIEN ■■■■■
Christophe Cusumano est sociologue à l'Ephec (Bruxelles).

Un Belge sur deux ne sait pas gérer un budget. Devrait-il le gérer comme une entreprise ?

De prime abord, j'aurais tendance à dire que non. Tant une entreprise qu'un ménage a intérêt à avoir des comptes en équilibre, mais la première n'a pas la même logique des dépenses (et donc d'endettement) qu'un ménage. Pour une entreprise, l'endettement n'est pas mauvais en soi car il sert à générer une future rentabilité. Les entreprises ne font en soi que des dépenses d'investissement, c'est-à-dire des dépenses qui doivent générer une performance supérieure à leur coût. C'est ce qu'on appelle le retour sur investissement.

Les dépenses des ménages n'ont que très rarement cette logique. Quand une personne achète un cadeau pour ses enfants ou une nouvelle télé, il ne le fait pas en faisant un calcul coût/béné-

fice.

Mais on peut s'en inspirer...

Bien sûr, on peut faire des dépenses pour économiser de l'énergie, par exemple. Mais la majorité des dépenses de ménages ne sont pas des dépenses d'investissement. Idéalement, les ménages devraient être plus rigoureux encore que les entreprises dans leur équilibre dépenses/rentées, vu que leurs dépenses génèrent très rarement des rentrées d'argent.

La comparaison a ses limites ?

Plus une personne s'enrichit, moins

elle dépense en biens de première nécessité et plus elle dépense en besoins secondaires. Si on double le revenu de quelqu'un, il ne doublera pas ses dépenses alimentaires. Il dépensera plus car il achètera de la nourriture plus onéreuse, mais la part allouée à cette catégorie sera moindre. Par contre, ses dépenses en loisirs vont plus

que doubler. La capacité d'épargne augmente avec les revenus. À l'inverse, quand on est habitué à un certain train de vie, il est plus difficile de diminuer ses dépenses lorsque son pouvoir d'achat diminue.

La moitié des Belges ne parvient pas à épargner de manière régulière. Étonnant ?

Sur un plan purement économique, non. Même si la Belgique n'est pas le pays le plus frappé par la crise économique, elle a tout de même eu un impact. D'où le recours de plus en plus systématique au crédit à la consommation. Ce qui a aussi un impact sur l'épargne. Et les enfants sont également de plus en plus poussés à consommer davantage.

Faudrait-il apprendre à gérer son budget dès le secondaire ?

Bien sûr, c'est toujours bon.

Une meilleure éducation peut aider à mieux gérer son budget et avoir moins de chance de tomber dans la spirale du surendettement. Dans ce sens, je pense que les choses évoluent dans le

bon sens. L'enseignement d'aujourd'hui a une approche plus concrète et plus proche de la réalité. De plus, les sciences économiques commencent à sortir de l'image négative qui leur était collée.

Pour les gens vivant sous le seuil de pauvreté par contre, leur apprendre à mieux équilibrer leur budget ne changera pas la donne. Leur principal problème réside dans l'impossibilité de réaliser des dépenses d'investissement leur permettant de futures économies.

Un quart des ménages paie de temps à autre des factures en retard...

C'est pour cette raison que les entreprises poussent aux domiciliations, afin de sécuriser le fait d'être payées. ■

Propos recueillis par
PHILIPPE DE BOECK